

GRAND LYON / JOURNÉES DU PATRIMOINE

Vive la marquise pianiste

publié le 17.09.2010 04h00

Le musicologue Jérôme Dorival évoque la Lyonnaise Hélène de Montgeroult, qu'il a pistée pendant vingt ans



>>Comment avez-vous découvert l'existence d'Hélène de Montgeroult ?

Jérôme Dorival, musicologue, professeur au conservatoire de Lyon, président de « Pianissime » : A l'occasion du bicentenaire de la Révolution, j'ai trouvé un vieux livre chez un bouquiniste. Il racontait les aventures extraordinaires d'une marquise pianiste qui avait sauvé sa tête de la Guillotine, pendant la Terreur, en improvisant la Marseillaise devant le redouté Comité de Salut Public.

Je connaissais déjà son nom. Je savais qu'elle avait été la première femme nommée au conservatoire de Paris en 1795, comme professeur de piano chargé de la classe des ...hommes ! J'ai voulu en savoir plus.

>>Les recherches ont été difficiles ?

J'ai mis douze ans pour trouver, petit à petit, quelque chose. La raison : il est plus difficile de rassembler des documents sur une femme que sur un homme car ils s'inscrivent dans la société de leur temps, donnent des concerts, figurent dans les institutions. Pour elle, je ne savais pas où chercher.

>>C'était une Lyonnaise ?

Elle est née à Lyon en 1764 dans l'hôtel de Nervo, rue de la Charité (juste en face du musée des arts décoratifs) et morte à Florence en 1836.

Son père était conseiller à la cour des monnaies et sa famille originaire de Fribourg en Suisse. Du côté de sa mère, il y avait une maison à Saint-Germain-au-Mont-d'or, le château de Champvieux. Rapidement, sa famille monte à Paris.

Elle est une enfant prodige, elle joue magnifiquement du piano dans des salons privés mais je pense qu'elle n'a jamais donné un concert en public.

Elle était noble, marquise, et cela ne se faisait pas. Pour sauver sa tête, elle est professeur à la Révolution, mais elle quittera son poste au bout de trois ans.

>>Vous louez ses talents de compositrice ...

Elle a écrit le cours complet pour pianoforte, la plus importante méthode d'enseignement de cet instrument. Elle est d'un modernisme remarquable. Quand j'ai ouvert ses partitions, j'ai été subjugué : elle avait vingt ans d'avance !

>>À tel point qu'elle a inspiré Schumann, Mendelsshon, Chopin etc.

Ils auraient pu être ses fils ou ses petits-fils. Le premier a repris cinq citations dans ses œuvres, le second, une.... Elle a été un point de départ. Elle a publié six recueils de sonates plus le grand cours. J'ai puisé dedans pour éditer deux disques, un troisième est en préparation.

>>Elle est moderne dans son œuvre mais aussi dans sa vie?

Elle a eu trois maris, le premier avait vingt ans de plus qu'elle et le dernier vingt ans de moins. Elle a eu un enfant hors mariage. Il possédait une collection de 400 dessins qu'il a léguée au Louvre. Elle n'a pas eu de descendants.

Propos recueillis par Isabelle Brione

> Programme complet des Journées du patrimoine sur www.grandlyon.com et www.culture.gouv.fr/rhone-alpes

A lire et à écouter

Dans le cadre des Journées du patrimoine organisées par le Grand Lyon :

> **Samedi 18 septembre**, église de Saint-Germain au Mont d'Or. 16h : conférence Hélène de Montgeroult, par Jérôme Dorival, musicologue.18h30 : concert Hélène de Montgeroult, Mozart, Haydn par Marcia Hadjimarkos (pianoforte).

> **Dimanche 19 septembre** au musée des Tissus, Salle des Tapis , 34 rue de la Charité, Lyon 2e. A 18h30 : concert Hélène de Montgeroult, Mozart, Haydn par Marcia Hadjimarkos (pianoforte). www.lespianissimes.com

> **À lire** : «Hélène de Montgeroult» par Jérôme Dorival, éditions Symétrie.

> **A écouter**: Deux CD sont déjà sortis l'un avec le pianiste Bruno Robillard et l'autre avec le pianiste Nicolas Stavy. Un troisième est en préparation avec Marcia Hadjimarkos. Éditions Hortus.